



## **Communiqué des Instituts Techniques Animaux sur le rapport Terra Nova : « La viande au menu de la transition alimentaire »**

*Dans un rapport publié le 23 novembre 2017, la fondation Terra Nova délivre sa vision du futur de l'alimentation et prône une forte réduction de la consommation des viandes et des produits animaux.*

*Il s'agit d'une contribution versée à des débats qui traversent la société française et celle des pays développés.*

*Les Instituts Techniques spécialisés en production animale (Idele-Institut de l'Élevage, IFIP-Institut du Porc, ITAVI-Institut Technique de l'Aviculture) réalisent des recherches appliquées dans le domaine de l'élevage et de la transformation des produits animaux, dans les disciplines techniques, économiques et sociologiques. Ce sont des centres d'expertise reconnus aux échelles nationale et internationale.*

*Sans prendre position sur la réalité ou la nécessité d'une transition alimentaire, leurs experts tiennent à signaler quelques erreurs factuelles ou interprétations erronées de résultats, qu'ils ont relevés dans le rapport.*

*De plus, ils attirent l'attention sur la place importante que les filières animales occupent dans l'économie du pays, l'emploi et la vie de très nombreux territoires.*

### **Élevage et consommation d'eau**

Le rapport de Terra Nova cite le chiffre de 13 000 litres d'eau pour produire un kg de bœuf et fait implicitement un lien avec les besoins d'irrigation.

En France, la quantité d'eau utilisée pour produire 1 kg de viande de bœuf est en fait de 60 litres et de 7 litres d'eau par litre de lait. Ces niveaux de consommation sont obtenus en comptabilisant les prélèvements d'eau pour l'abreuvement des animaux, le nettoyage des matériels et équipements, l'irrigation, etc. Il s'agit des quantités réelles d'eau consommées en élevage. Notons d'ailleurs que les besoins en irrigation associés à l'élevage bovin en France sont faibles : 1% des prairies et 7% des surfaces fourragères (maïs ensilage et autres).

Les valeurs de 13 000 ou 15 000 litres d'eau/kg de viande, parfois reprises par les médias, sont obtenues à partir d'une autre méthode de calcul, non consensuelle. Aux quantités réelles précédemment calculées, elle ajoute l'eau de pluie reçue par les prairies et surfaces cultivées, eau qui continuerait de tomber même en l'absence des animaux.

Pour en savoir plus, une vache boit entre 50 et 100 litres d'eau par jour, en fonction de la saison et de sa ration alimentaire. Cela lui permet de produire en moyenne 30 litres de lait ou 1 kg de viande. Dans les élevages laitiers, s'ajoutent notamment les besoins pour le nettoyage de la salle de traite (25 à 30 litres/vache par jour).

## **Concurrence alimentation animale et humaine.**

Le rapport Terra Nova cite les chiffres de 10 calories végétales pour produire une calorie de viande de bœuf, 6 pour produire pour la viande de porc et 3,5 pour la volaille.

Ces chiffres ne tiennent pas compte du fait qu'une partie importante des aliments des animaux ne sont pas consommables par l'homme (prairies naturelles sur des terres qui ne sont pas labourables, sous-produits de l'industrie agro-alimentaire comme les sons, les drèches de brasserie, les pulpes de betteraves, les tourteaux de colza...).

Une vache laitière consomme ainsi par exemple, en complément de sa ration d'herbe et autres végétaux non utilisables par l'homme, 1 kg de protéine végétale utilisable par l'homme, pour produire 1,2 kg de protéine animale. Cela monte sa forte efficacité alimentaire.

En élevage de porcs et de volailles ce ratio est de 1.

Il est à noter que plus la part d'herbe ou de coproduits de céréales et de protéagineux est élevée dans l'alimentation des animaux, plus ils deviennent producteurs nets de protéines, dans une logique d'économie circulaire.

Soulignons également qu'une récente étude du Réseau pour la sécurité et la qualité des denrées animales montre que le volume de coproduits généré par l'agroalimentaire français a progressé de 23 % sur la période 2007-2016 à 11 millions de tonnes de Matière Sèche. Autant de ressources alimentaires, non utilisables par l'homme, que les animaux valorisent et qui seraient sinon des déchets à traiter.

## **Élevage et Gaz à Effet de Serre**

L'élevage de ruminants est à l'origine de 10 % des émissions de Gaz à Effet de Serre en France. Nous notons cependant que de l'ordre de 30 % de ces émissions sont compensés par le stockage de carbone dans les prairies. Ce chiffre est de 50 % pour les élevages herbagers et biologiques.

Plus globalement, en restant sur les tendances actuelles d'érosion de la consommation et d'augmentation des exportations notamment laitières, une optimisation des pratiques environnementales pourrait permettre une réduction de 20% des émissions de GES.

## Viande et Santé

L'OMS a classé la viande qui a subi les processus de transformation (fumaison, salage, ajouts d'additifs ...) dans la catégorie des substances cancérigènes. Les processus de transformation et les additifs induisent la formation de substances dont les effets accroissent le risque de cancer (passage de 6 à 7% de personnes touchées par un cancer colorectal si la consommation augmente de 50g par jour). Dans le cas de la viande rouge, le mode de cuisson est un facteur de risque.

Mais les produits carnés fournissent des nutriments indispensables, par exemple pour prévenir l'anémie, en particulier pour certaines populations, les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées. Des repas équilibrés (avec des produits lactés, des céréales, des fruits et des légumes) permettent de bénéficier des qualités nutritionnelles des viandes (qualité des protéines, vitamine B12, fer, zinc...).

Par ailleurs, le rapport fait référence aux épidémies de grippe aviaire en laissant entendre qu'elles sont « transmissibles à l'homme ». Les épisodes récents de grippe aviaire en 2015/2016 (H5N1) et 2016/2017 (H5N8) n'ont pas montré de transmission à l'homme.

## Élevage et Services rendus à la société

Au-delà de ces analyses thématiques, et indépendamment du rapport de Terra Nova, les Instituts Techniques Animaux rappellent quelques chiffres clés qui mettent en évidence les services rendus par l'élevage à la société : 700 000 emplois dans les filières d'élevage en France, dont 310 000 équivalents plein temps dans les élevages et 390 000 emplois induits dans les industries agro-alimentaires, l'approvisionnement, l'accompagnement technique.

L'élevage produit en outre d'importants services écosystémiques :

- la biodiversité avec 13 millions d'hectares de prairies (20 % du territoire national) et 700 000 km de haies (soit autant qu'un aller-retour Terre-Lune !).
- le piégeage de carbone avec 570 kg de carbone stocké par an et par hectare de prairies, et 6 000 élevages impliqués dans un plan de réduction de leur impact carbone.
- la production d'énergie renouvelables avec 8 000 élevages producteurs d'énergie (solaire, méthanisation, petit éolien).
- l'entretien des paysages et des espaces pastoraux qui contribue à la lutte contre les incendies.

En définitive, l'élevage contribue à l'équilibre et à la vitalité des territoires ruraux et pastoraux, étant ainsi un acteur important de la valorisation des ressources locales et d'une économie circulaire.

## Quelques références bibliographiques

- Agreste, 2012. Des surfaces irrigables en baisse à partir de 2000. Agreste Primeur N° 292, Novembre 2012. 4 p.
- Blanchin J-Y., et al., 2016, La ferme d'élevage à énergie positive. 72 p. Collection Guide technique. Idele, Paris.
- Cniel, 2017. Conférence LIFE Carbon Dairy : en route vers la Ferme laitière bas carbone. Sommet de l'Élevage, Cournon, 5 octobre 2017.
- Dollé J.B., Agabriel J, Peyraud J.L., Faverdin P., Manneville V., Raison C., Gac A., Le Gall A. (2011). Les gaz à effet de serre en élevage bovin : évaluation et leviers d'action. INRA Prod. Anim., 2011, 24 (5), 415-432
- Dollé J.-B., Faverdin P., Agabriel J., Sauvart D., Klumpp K., 2013 : Contribution de l'élevage bovin aux émissions de GES et au stockage de carbone selon les systèmes de production", Fourrages, 2015, 181-191.
- Dumont B. et Dupraz P. (coordinateurs), 2016, Rôles, impacts et services issus des élevages en Europe. Synthèse de l'expertise scientifique collective, INRA (France), 133 pages. <http://institut.inra.fr/Missions/Eclairer-les-decisions/Expertises/Toutes-les-actualites/Roles-impacts-et-services-issus-des-elevages-europeens#>
- Gac A. et al. (2016). GESEBOV : émissions de gaz à effet de serre et consommations d'énergie de la ferme bovine française : bilans 1990, 2010 et perspectives 2035. Rapport de synthèse Ademe. 26 p.
- Gac A., Bechu T. (2014). L'empreinte eau consommative du lait et de la viande bovine et ovine : premiers repères sur des systèmes français. Renc. Rech. Ruminants, 2014, 21, 39-40.
- Laisse S., Baumont R., Turini T., Dusart L., Gaudré D., Rouillé B., Benoit M., Rosner P-M., Peyraud J-L., 2017. Efficience alimentaire des élevages : un nouveau regard sur la compétition entre alimentation animale et humaine. Colloque du GIS Elevages Demain, 17/10/2017, Paris.
- Haider LM, Schwingshackl L, Hoffmann G, Ekmekcioglu C., 2016. The effect of vegetarian diets on iron status in adults: A systematic review and meta-analysis. Crit Rev Food Sci. Nutr. 2016 Nov 23;0-0.
- Manneville V., Chanseaume A., Amiaud B. (2014). BIOTEX : une démarche d'évaluation multicritère de la biodiversité ordinaire dans les systèmes d'exploitation d'élevage et de polyculture-élevage, 57 p. Collection -méthodes et outils.
- Ménard J.L., Lapesme M., Brunschwig P., Coutant S., Fulbert L., Huneau T., Libeau J., Lowagie S., Magnière J.P., Nicoud M., Piroux D., Boudon A., 2012. Evaluation de la consommation en eau en élevage bovins laitiers et mise au point d'un référentiel simplifié de l'abreuvement des vaches, génisses et veaux après sevrage. Renc. Rech. Rum., 19, 173-176.

### Les instituts techniques des filières animales en bref...

« Construisons ensemble les avens de l'élevage ». La vocation des instituts techniques animaux (Idele, Ifip et Itavi) est d'améliorer la compétitivité des élevages et de leurs filières dans un contexte en perpétuelle mutation. Leurs travaux apportent des solutions techniques et innovantes aux éleveurs et aux acteurs économiques des filières. Ils fournissent des éléments de réponse aux questions sociétales et aux enjeux d'actualité.

En étroite collaboration avec ses partenaires, les instituts techniques des filières animales conduisent des expérimentations et élaborent des méthodes, des documents techniques et des outils destinés aux techniciens et aux éleveurs. Intégrant les derniers résultats de la recherche, leurs productions sont porteuses de conseils, références et recommandations validés et actualisés régulièrement. A la convergence de la recherche et du conseil, les principales missions des Instituts techniques des filières animales sont la production et la transmission de ces connaissances.

#### ... et en quelques chiffres :

43 millions d'euros de budget – un effectif de 390 personnes dont 275 ingénieurs et techniciens – Une vingtaine d'antennes régionales en plus des sièges parisiens – + de 50 thématiques étudiées – 750 publications et une vingtaine de journées techniques par an – une offre de 350 formations.

[www.idele.fr](http://www.idele.fr)  @InstitutElevage  @idele.fr 

**Institut de l'Elevage - Idele**  
149 rue de Bercy, 75012 Paris  
Contact presse : [presse@idele.fr](mailto:presse@idele.fr)

[www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr)  @IFIP\_inst\_porc  

**Ifip-Institut du porc**  
5 rue Lespagnol, 75020 Paris  
Contact presse : [ifip@ifip.asso.fr](mailto:ifip@ifip.asso.fr)

[www.itavi.asso.fr](http://www.itavi.asso.fr) 

**Itavi-Institut Technique de l'Aviculture**  
7 Rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris  
Contact presse : [communication@itavi.asso.fr](mailto:communication@itavi.asso.fr)